

## Cours n° 18

### Les différents chemins spirituels dans leur relation à la 4<sup>ème</sup> Voie

L'être humain a un jour perdu le lien avec l'Absolu, la Vérité, Dieu, la perception du monde spirituel. Mais depuis toujours, des hommes et des femmes essaient de retrouver ce lien. Pour cela ils cherchent des maîtres capables de leur enseigner un chemin d'évolution pour leur faire retrouver le contact avec le monde spirituel. Car pour cela un chemin est nécessaire.

Il existe un certain nombre de chemins spirituels qui peuvent être regroupés en trois chemins essentiels : le chemin chrétien, le chemin oriental et le chemin rosicrucien, que nous allons examiner sous l'angle de la 4e Voie, tronc commun de tous les chemins. Ces chemins comportent des étapes nécessaires, qu'il faut franchir nécessairement.

Le chemin de la gnose chrétienne est avant tout le chemin de la purification de l'âme humaine, des émotions et des sentiments. Il nécessite, au moins pendant un certain temps, un retrait de toute vie familiale, sociale ou professionnelle. De plus, ce chemin nécessite une croyance, celle en l'incarnation, il y a 2000 ans, du fils de Dieu, le Christ, en Jésus de Nazareth. Ce chemin débute par une étude des écrits de base du christianisme, et en particulier de l'Evangile de Jean.

La première étape du chemin chrétien est le "lavement des pieds". Cette dénomination correspond au geste de Jésus-Christ lavant les pieds de ses apôtres, acte symbolisant la nécessité absolue de l'humilité. Pour l'être humain, il s'agit de comprendre et d'accepter son état véritable : il n'est rien ou presque rien, et il y a beaucoup à apprendre et à faire.

Un savoir exclusivement intellectuel empêche l'humilité.

Le lavement des pieds, a une autre signification : se mettre au service des autres et de l'humanité.

Dans la 4e Voie, on essaie d'être au service de ceux que nous côtoyons dans notre vie familiale, professionnelle, sociale, ou dans le cadre de l'Ecole.

Dans le chemin oriental, à la première étape chrétienne du lavement des pieds correspond l'étape des interdictions : Yama.

Le véritable chemin oriental est un chemin très dur. On l'appelle aussi le chemin de la soumission car l'élève se soumet de façon absolue, jusque dans le moindre détail de sa vie, à son maître, considéré comme le représentant du monde spirituel sur terre.

Ce chemin nécessite un retrait total du monde.

Yama indique à l'élève tout ce qu'il ne doit pas faire : voler, mentir, tuer, faire des excès, etc... La plupart des interdictions sont liées aux relations avec les autres et sont au service des autres et du guide.

Dans le chemin rosicrucien ou anthroposophique, la première étape est l'étude. Sur un chemin intérieur, un chemin initiatique véritable, l'étude ne consiste pas seulement à comprendre intellectuellement, mais à *humaniser*, c'est à dire. vérifier cette connaissance dans sa vie pour se l'approprier personnellement, puis appliquer les principes appris dans la vie de tous les jours.

Cela signifie qu'on a réellement intégré une connaissance, qu'on a réussi à Une connaissance est un élément extérieur à l'être humain : il l'humanise en la prenant en lui et en la vivant réellement. Comprendre par exemple que manifester ses émotions négatives à

l'extérieur, c'est polluer les autres et perdre beaucoup d'énergie, c'est cesser de le faire. Sur le Chemin, c'est une étape essentielle.

Une règle d'or du chemin anthroposophique : lorsqu'on avance d'un pas sur le chemin du savoir, il faut avancer de trois dans la voie de l'être.

Plus modeste, la Psycho-Anthropologie propose d'avancer parallèlement sur les deux voies. La progression y est lente, mais le savoir porte en lui le germe de la transformation de l'être, une métamorphose intérieure se produit, plus rapide bien sûr si l'on décide de s'imposer une pratique.

La deuxième étape du chemin chrétien est la flagellation, l'acceptation patiente de la souffrance à laquelle on ne peut échapper, ce que dans la 4e Voie on appelle la souffrance volontaire : le fait d'entrer volontairement dans la douleur permet de bien mieux la supporter que le refus ou la révolte.

La deuxième étape du chemin oriental est appelée "nyama", l'étape des obligations, de toutes les règles auxquelles l'élève va se plier : la manière très ritualisée dont la journée doit s'écouler : heure du lever, ablutions, méditation, prière ou offrande, rites et rituels à pratiquer, etc. Cette étape correspond à la nécessité d'introduire un rythme dans la vie de l'élève. Ces rythmes et rites renforcent la volonté et sont une aide qui permet de poursuivre malgré les moments de faiblesse, de doute, de dépression.

Sur le chemin rosicrucien, la deuxième étape est la pensée imaginative, un état de conscience qui permet de percevoir des réalités spirituelles sous forme d'images ou de symboles. Elle est précédée de l'étude du monde des symboles.

Troisième étape du chemin chrétien : le couronnement d'épines, la tolérance véritable. celle qui accepte que l'autre ou les autres se moquent de ce qu'il y a pour nous de plus sacré, celle qui accepte l'erreur de l'autre alors qu'on sait être soi-même dans la vérité.

Sur un chemin intérieur, cela signifie ne pas essayer de convertir par la parole, mais à travers ce qu'on est.

La troisième étape du chemin oriental est appelée asana. Elle est l'étape des postures, comme celles du yoga. Mais asana signifie non seulement la posture extérieure juste, mais l'attitude intérieure juste. L'attitude juste, c'est également la parole juste. Se taire signifiant aussi parler quand il est juste de parler.

La pensée inspirée, troisième étape du chemin anthroposophique, est cette faculté de percevoir les réalités suprasensibles, mais aussi de les interpréter de façon juste, ce qui est beaucoup plus difficile. Cette étape permet ensuite d'en parler de façon juste.

La quatrième étape du chemin chrétien est la crucifixion ou chemin de croix. Elle correspond à la prise de conscience et à l'acceptation de la réalité de toutes les contingences physiques et des limites que nous impose notre incarnation dans un corps physique. Cela correspond dans la 4e Voie à l'effort conscient.

Le chemin oriental a pour quatrième étape "pranayama", la respiration juste. Il s'agit d'exercices respiratoires, mais aussi de découvrir dans la respiration les forces de vie, le prâna, et les forces de mort, de façon à ne plus utiliser l'air de façon uniquement égoïste. Le disciple sur le Chemin apprend à mieux utiliser les énergies de vie contenues dans l'air et à ne plus expulser de forces de mort vers les autres.

La 4<sup>ème</sup> étape sur le chemin anthroposophique correspond à la transformation de la pierre philosophale, l'étape alchimique liée elle aussi à la respiration. liée de façon juste à sa conscience On y apprend par exemple à ne plus avoir le souffle coupé par une émotion.

Cinquième étape sur le chemin chrétien : la mort mystique. Le disciple fait l'expérience de la solitude intérieure, souvent accompagnée de solitude extérieure car le moine s'isole dans sa cellule, l'ermite se retire seul au fin fond d'une forêt. Il s'agit d'apprendre la signification réelle de l'isolement moral.

Prajahara, 5<sup>ème</sup> étape sur le chemin oriental, est la maîtrise des organes des sens. Le disciple apprend à maîtriser les impressions, celles qui lui viennent du monde extérieur comme celles qui vivent en lui-même. Il apprend à maîtriser ses sens et le fonctionnement de ses organes physiques.

Cela correspond sur le chemin de la Rose-Croix ou de l'anthroposophie à la connaissance du microcosme, fait de toutes les forces physiques, éthériques et astrales vivant à l'intérieur de l'être humain, et du macrocosme, ces mêmes forces qui vivent dans l'univers et qui l'ont créé.. On y apprend la façon dont les forces agissent dans l'être humain et dans les mondes. Elle correspond à l'idée de Socrate : "Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'univers".

Après la mort mystique, qui était l'expérience de la solitude, la sixième étape du chemin chrétien est la "mise au tombeau". Il a été isolé des siens, il retourne maintenant non seulement vers les siens mais vers toute la création une forme de retrouvailles en quelque sorte. Par la mise au tombeau, l'être humain n'est plus seul, il est lié à la terre et à toute la création. En même temps, commence un processus de transformation de son corps physique, destiné à devenir ce que le christianisme appelle le "corps de résurrection". C'est à cette étape que le mystique chrétien fait l'expérience de la loi du karma et de la réincarnation.

La sixième étape du chemin oriental est appelée "dharana" : la maîtrise de la pensée.. Avec dharana, l'être humain commence à maîtriser ses pensées et s'achemine vers une autre étape, "dhyana", l'état réellement méditatif, dans lequel on devient non seulement capable de percevoir la pensée, mais son processus même, son origine, son mode de fonctionnement. Le disciple devient capable d'arrêter totalement la pensée, d'accéder à la source de toute pensée, de toute réalité. Il entre alors dans la huitième étape du chemin oriental, appelée "samadhy", dont on ne peut parler, et qui correspond dans le chemin chrétien à l'ascension, la résurrection. Elle est l'union parfaite avec Dieu ou les réalités divines.

Telles sont les étapes de ces trois types de chemin. Elles sont le critère de tout vrai chemin initiatique ou spirituel.

Il n'est pas toujours nécessaire de parcourir ces étapes dans un ordre strict.

Pour certains êtres, il est possible que des états d'étapes ultérieures se manifestent à un moment. Mais pour autant le niveau n'est pas encore atteint. Le véritable niveau d'un être humain se constate toujours à la manifestation de ce qu'il y a de moins élevé en lui.

Le chemin de la 4e Voie, lui, n'exige pas de se retirer du monde social familial ou professionnel.. Il présente une difficulté particulière, car il nécessite la pratique simultanée

de toutes les étapes et une action simultanée dans les domaines physique, émotionnel et intellectuel.